

c'est que les fleurs ne manquent pas et de belles fleurs embaumées de charité. Chose surprenante ces fleurs s'épanouissent surtout dans les maisons les plus humbles; elles semblent fuir les rues bien entretenues et les salons élégants.

Puisque nous sommes ensemble, je vais vous introduire dans une famille qui n'a pour toute richesse que l'ordre et la propreté. C'est bien quelque chose, mais pour donner c'est fort peu. Aussi jugez de l'embarras de la pauvre mère. J'avais eu la maladresse de passer à la fin de la semaine, c'est dire que la bourse était vide. Ces visites ne me sont pas désagréables, on y rencontre des cœurs si compatissants qu'il en coûte moins de dire merci en ne recevant rien que de remercier après certaines lamentations dignes de Jérémie. Cette pauvre femme s'excusait donc de ne pouvoir rien faire. Derrière elle j'aperçois la figure éveillée d'une fillette que la conversation avait attirée. J'allais me retirer, quand j'entendis la petite dire à sa mère : " Mais j'ai trois cents que papa m'a donnés", et toute joyeuse elle va ouvrir le précieux coffret qui contenait tout son trésor:

Le bon Dieu ménage ainsi de distance en distance les consolations, les traits édifiants; je l'en remercie, car la route est parfois rude, elle commence même à paraître longue. Au cours de ces visites j'ai été heureux de constater l'intérêt que le monde charitable porte à notre œuvre. D'autre part j'ai l'assurance que le bon Dieu pense toujours à nous, car il nous envoie de temps en temps de ses représentants. Dernièrement ce sont deux frères que l'on m'amène l'un a 14 ans l'autre a 10 ans et demi, tous les deux courent les rues depuis un an, le dernier n'a pas encore communiqué. Il n'y a pas à chercher